

LE PRÉCURSEUR

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, MARITIME ET LITTÉRAIRE.

PAIX.

LIBERTÉ.

PROGRÈS.

MÉTÉOROLOGIE.

Thermomètre: — 50. glace
 Baromètre. — Beau temps.
 Lever du soleil, 7 h. 44. m.
 Lever de la lune, 11 h. 50 m. s.
 P. L. le 5 à 5 h. 45 m. matin.
 N. L. le 19, à 9 h. 25 m. soir.

Vents. — O.-S.O.
 Etat du ciel. — Brumeux.
 Basse mer. — à 5 h. 12 m. près-midi.
 Coucher du soleil. — 4 h.
 Coucher de la lune. — 5 h. 10 m.
 D. O. le 15, à 4 h. 55 m. matin.
 P. Q. le 26, à 7 h. 45 m. soir.

ON S'ABONNE

A Anvers, au bureau du *Précurseur*, rue Aigre, N° 526, où se trouve une boîte aux lettres et où doivent s'adresser tous les avis.
 En Belgique et à l'étranger, chez les directeurs des postes.
 La quatrième page consacrée aux annonces, est affichée à la bourse d'Anvers, et à la principale villes de commerce.
 Le prix des annonces est de 25 centimes par ligne d'impression; Un soin tout particulier sera porté à les rendre exactes, claires et très-visibles.

PORTES DE LA VILLE.

Ouverture: 6 heures du matin. — Fermeture 9 du soir.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR ANVERS.		POUR LA BELGIQUE.	
A l'année.	fr. 60	A l'année.	fr. 72
Par semestre.	» 50	Par semestre.	» 56
Par trimestre.	» 15	Par trimestre.	» 18
Pour l'étranger 20 francs.			

Le Journal paraît tous les Jours, et porte la date du Jour de sa publication.

26 DÉCEMBRE.

DE LA FRÉQUENCE DES NAUFRAGES.

(Suite, voir le N° 9.)

Les mesures qui jusqu'à présent ont été adoptées en Angleterre pour constater l'état des navires de la marine marchande, non seulement n'atteignent pas le but qu'on se propose, mais contribuent en outre à augmenter le nombre des naufrages et des accidents de mer. Nous allons nous faire comprendre. Il n'y a évidemment qu'un seul moyen de s'instruire avec certitude de l'état réel dans lequel se trouve un navire, c'est de le faire visiter dans toutes ses parties par des personnes capables de juger s'il a été construit solidement et avec de bons matériaux, et si, depuis sa construction, il s'est bien conservé, ou s'il ou moi moins souffert dans sa coque, ses membrures, ses bordages, sa mâture, son grément, etc. etc. A aucune époque de l'existence d'un vaisseau, l'on veut le jour où il entre en construction jusqu'à celui où l'on peut s'assurer s'il n'est mis hors de service, l'examen n'en doit être fait légèrement. Nous dirons même que, pour prononcer en parfaite connaissance de cause sur l'état réel de conservation d'un navire qui a déjà fait plusieurs voyages, ou pour constater l'état plus ou moins avancé de dépérissement de ses diverses parties, l'examen des superficies ne suffit pas. Il faut mettre à découvert des portions plus ou moins considérables des membrures et des bordages sur lesquelles reposent les bordages. Comment donc peut-il se faire que des précautions aussi essentielles ne soient presque jamais prises lorsqu'il s'agit de la construction, de l'armement ou du frêt d'un vaisseau marchand? On croit être assez instruit quand on sait si ce vaisseau est neuf ou s'il est vieux; et cependant que signifie dans la réalité l'âge d'un vaisseau? Sans doute si tous étaient construits avec des matériaux de même qualité et avec des soins égaux, on pourrait, jusqu'à un certain point, se faire une idée de leur état d'après leur âge (1); mais, à cet égard, les différences sont immenses. Tandis que certains vaisseaux sont construits entièrement en chêne ou même en cèdre, d'autres le sont exclusivement en sapin. Tantôt on leur met un double bordage, tantôt on se contente de les border en dehors. Les uns sont doublés, chevillés en cuivre; d'autres ne le sont pas. Il y en a dont les membrures, les courbures, les baux sont en nombre suffisant et d'un échantillon convenable, tandis que dans plusieurs, ces mêmes pièces ne sont ni assez nombreuses, ni assez fortes. Il est arrivé, et les exemples ne sont pas rares, que des vaisseaux ont été si mal construits qu'ils ont coulé bas dès leur premier voyage, leurs coques se sont ouvertes par suite de la liaison défectueuse des pièces principales. Il en est au contraire qui ont navigué pendant douze, quinze ou même vingt ans, et qui ont résisté aux tempêtes les plus violentes sans avoir besoin d'aucune réparation importante. Ces faits prouvent sans reproche que l'âge d'un vaisseau n'est nullement une donnée sûre pour juger de sa valeur actuelle sous le rapport de la sécurité qu'il offre et des services qu'il peut rendre. Et cependant c'est sur elle que depuis long-temps déjà on se règle à peu près exclusivement en Angleterre.

Depuis quatre-vingts ans, les navires marchands de la Grande-Bretagne sont tous rangés sur les listes du Lloyd en catégories distinguées par les lettres A, E, I, O, et par les chiffres 1, 2 et 3. Les lettres se rapportent à la coque, et les chiffres au grément. Un navire porté sur la liste avec les deux lettres A I, appartient à la première classe, c'est-à-dire, à la meilleure; celui dont les lettres E, I, appartiennent le nom est dans la seconde classe. La dernière classe des vaisseaux considérés comme propres au service, mais qui ne comprennent que ceux qui ne prennent que des marchandises non exposées aux avaries, est indiquée par les lettres I, I; à cette catégorie appartienent les bateaux charbonniers, et en général ceux qui font le cabotage sur nos côtes. Enfin, les navires dont le nom est suivi d'un O sont regardés comme hors de service.

Mais pour qu'un navire soit inscrit dans la première classe

(1) On a remarqué que les navires de la marine espagnole peuvent tenir la mer pendant quinze et vingt ans, tandis que la durée des navires russes ne va pas au-delà de sept à huit ans

et pour qu'il y soit conservé pendant un certain nombre d'années, on n'exige aucun examen préalable, ou du moins rien qui mérite sérieusement ce nom. A moins qu'un vaisseau laisse apercevoir quelque vice de construction trop évident, il est porté dans cette classe, et y reste un certain nombre d'années, suivant qu'il a été construit en tel ou tel port. Quelques détails feront comprendre le vice d'un système qui doit paraître assez absurde, mais dont les graves inconvénients peuvent ne pas frapper d'abord les personnes qui ne l'examinent que superficiellement.

Supposons deux vaisseaux construits en même temps à Londres ou dans un autre port: l'un avec des matériaux de première qualité, et sous la direction d'un bon constructeur; l'autre avec des bois très-défectueux, employés par un constructeur ignorant ou de mauvaise volonté. Ces deux bâtiments seraient placés à côté l'un de l'autre dans la classe A, I, sur la liste du Lloyd. Les assureurs qui les y trouveraient ne balanceraient pas à les assurer tous deux, et sans autres informations, pour la même prime, et à leur tour, les négociants frèteraient aussi volontiers le dernier que le premier. Que résulte-t-il de là? car notre supposition est un fait qui se réalise tous les jours: que des entrepreneurs sans conscience font construire volontairement des navires de la plus détestable qualité; navires qui, construits pour leur propre compte ou pour celui de personnes qui spéculent sur la vente des navires, ne reviennent guère qu'à la moitié ou tout au plus au deux tiers du prix auquel ils devraient revenir s'ils étaient construits selon toutes les règles de l'art, et d'après toutes les conditions requises pour les navires destinés à de longs voyages. Grâce à cette absurde classification, les mauvais bâtiments figurent sur la liste dans la première classe, à côté de ceux où l'on n'a économisé ni soins, ni dépenses, et qui sont réellement de qualité supérieure. Ils jouissent des mêmes avantages, et passent dans l'opinion générale comme tout aussi bons, tout aussi propres au service que ces derniers. On peut hardiment attribuer à cette seule cause plus de naufrages que n'en occasionnent les courants, les rochers et les brouillards, si fréquents sur nos mers. Ce n'est pas tout: après un certain nombre d'années, six ou douze au plus, les deux navires que nous avons comparés seront portés à la seconde classe; et cependant il peut arriver que celui dont la construction est bonne mérite mieux de figurer dans la classe A, que ne l'a mérité à aucune époque celui qui a été mal construit; enfin et pour comble d'absurdité, si le hasard faisait que le vaisseau bien construit eût éprouvé un entier radoub qui l'eût rendu aussi bon à tenir la mer qu'à sa première sortie du chantier, et que les mauvais n'eût pas reçu la moindre réparation, ils n'en seraient pas sortis en même temps tous les deux dans la seconde classe. Nous défions qu'on nous montre dans les annales de la marine un usage plus contraire au bon sens; et cependant il continue encore d'exister, quoiqu'à différentes époques il ait été réproché par de bons esprits, et qu'en 1824, une enquête ait été faite à ce sujet par une commission composée d'armateurs, de négociants et d'assureurs, enquête dont le rapport fut publié en 1826, et qui a constaté les mêmes abus et les mêmes inconvénients que nous signalons de nouveau à l'attention publique.

(La suite à un prochain numéro.)

CORRESPONDANCES PARTICULIÈRES DU PRÉCURSEUR.

On nous écrit de Gènes, 17 décembre 1835 :

L'escadre Sarde va enfin partir, pour où, on n'en sait rien; ce qui inquiète le commerce Génois et ce sont les bruits d'une réunion de ces forces avec celles d'une autre puissance dans la Méditerranée. Biens de personnes pensent qu'une escadre russe est attendue en effet à l'île de Sardaigne. Mais rien n'est encore assuré de ce sujet.

Les armemens de Toulon, de Brest, et de l'Angleterre, sont encore des sujets d'inquiétude. Nous faisons des vœux pour que tout cela ait une solution pacifique; mais en attendant les affaires commencent à en souffrir; et nous ignorons où nous en serons dans le cœur de l'hiver.

On nous écrit de Bayonne :

Le capitaine Guillet, commandant l'*Amour de la patrie*, qui venait d'arriver à St.-Sébastien et qui attendait la marée

dans le môle a été tué par un factionnaire de la garnison de St.-Sébastien.

Il paraît positif que les carlistes viennent d'armer à Fontarabie une trincadure et se proposent de courir sur tout navire espagnol qui s'approcherait de la côte. Le port de St.-Sébastien est comme fermé depuis que les carlistes ont placé une batterie assez rapprochée pour tirer sur tout ce qui s'y présente. Ils ont cependant renoncé momentanément au siège de cette place et ont dirigé leur artillerie sur Guétaria, petit port de la côte de Guipuscoa. On disait même que ce port est tombé en leur pouvoir.

FRANCE.

PARIS, le 23 décembre.

Le gouvernement a annoncé que les détails des nombreux et brillants combats soutenus par l'armée française dans la campagne de 20 jours qu'elle vient de faire si glorieusement sous les ordres du maréchal Clausel et de S. A. R. le duc d'Orléans, ne seraient publiés que demain dans le *Moniteur*. Voici un extrait du rapport officiel.

EXPÉDITION DE MASCARA.

COMBAT DE L'HABRAH.

« Le défilé dans lequel j'allais entrer, dit le maréchal Clausel, présentait une superbe position militaire pour un général ayant quelques notions de l'art de la guerre; je ne voulais traverser ce passage qu'avec précaution. J'eus bientôt lieu de m'applaudir de cette prudence. Abd-el-Kader avait bien jugé des avantages que lui donnait, en livrant un nouveau combat, le bois de l'Habrah, couvert par un ravin profond et séparé seulement de la montagne par le vaste cimetière de Sidi-Embarck, boisé et caché du côté de la plaine par un rideau qu'il fallait aborder pour découvrir le revers opposé.

« Prévoyant le cas où je prendrais la route de la plaine, il avait habilement disposé sur ce point une forte embuscade, à laquelle il avait couru se rallier après sa déboute de Sidi-Guarouf. Trois pièces de canon, bien placées sur un mamelon de l'Atlas, enfilèrent le ravin en avant du cimetière. Impatient de découvrir le terrain devant moi et de franchir pour cela le rideau dont j'ai parlé, je marchais avec M. le duc d'Orléans en avant de la colonne, précédé seulement de quelques tirailleurs que nous avions presque rejoints, et suivi d'un peloton de 40 à 50 chasseurs.

« Tout à coup nous nous trouvons à 200 pas d'une masse énorme de cavaliers dans laquelle vont donner les 10 ou 12 voltigeurs qui nous précèdent. Un de ces mouvements d'élan qui nous ont valu tant de succès se manifeste aussitôt parmi les officiers d'état-major et d'ordonnance qui suivent S. A. R. et moi.

« Mettre le sabre à la main, enlever avec le brave capitaine Bernard les chasseurs d'escorte par le cri de *en avant! en avant!* charger à fond l'ennemi, le faire reculer en désordre à plus de 500 mètres, lui tenir tête ensuite, en soutenant les chasseurs auxquels le capitaine ordonne de quitter le sabre pour la carabine, et d'ouvrir un feu de tirailleurs, tout cela se fait aussi rapidement que l'éclair.

« Heureusement les Arabes, malgré leur immense supériorité, restent, pour la plupart, immobiles et comme frappés de l'intrépidité avec laquelle ils viennent d'être chargés: une partie seulement songe à tirer sur la petite troupe qui lui est opposée. Une compagnie d'infanterie, et quelques obus qui éclatent au milieu des Arabes les repoussent et les dispersent.

« J'envoie au général Oudinot l'ordre de marcher en bon ordre, en avançant sa droite, qui s'appuie à la montagne; un coup de canon part en ce moment d'une pièce. Je fais avancer la brigade Perregault à ma gauche, tandis que le général Oudinot continue son mouvement.

« Tout à coup l'avant-garde est arrêtée par le ravin de l'autre côté duquel est embusquée l'infanterie régulière d'Abd-el-Kader: l'artillerie de l'émir commence un feu très-lent; mais assez bien dirigé, et toute la lisière du bois de l'Habrah se couvre d'un feu tellement vif, qu'il eût été difficile de le supporter longtemps.

Les zouaves et les voltigeurs des 2^e et 17^e léger franchissent le ravin, abordent si vivement l'infanterie arabe qu'elle se débande bientôt et s'enfuit en désordre; le brave

BELGIQUE.

GAND, 24 décembre.

général Oudinot reçoit une balle à la cuisse et veut cependant continuer à combattre. Ce n'est qu'avec peine que son aide-de-camp le décide à faire visiter sa blessure. Pendant que la première brigade force ainsi le passage, le général Perregault fait attaquer le bois de l'Abrah.

Plusieurs de mes officiers s'élançant à la tête des troupes, et M. le duc d'Orléans, n'écouter que son ardeur et son courage, se jette lui-même au milieu de notre infanterie, donnant l'exemple à nos jeunes soldats, qui se rendent en un instant maîtres de la position.

« L'artillerie, dont je dirige moi-même le feu, achève d'ébranler l'ennemi, qui dès lors, poussé de toutes parts, abandonne le champ de bataille, sur lequel, malgré tous ses efforts, il est contraint de laisser ses morts et une partie de ses blessés. M. le duc d'Orléans a été frappé à la jambe par une balle, qui ne lui a causé heureusement qu'une contusion, mais qui prouve à tous la part glorieuse que S. A. R. a prise à ce combat. »

Nous regrettons que l'heure tardive à laquelle ces détails nous sont communiqués ne nous permette pas de donner ici le récit des combats qui ont eu pour résultat la prise de Mascara. C'est le 7 décembre, à cinq heures du soir, que S. A. R. a fait son entrée dans cette ville.

Une partie de l'armée d'Abd-el-Kader y avait commis la veille toute sorte de désordres : les Juifs avaient été pillés et un grand nombre d'entre eux massacrés. Des femmes et des enfants avaient succombé sous les coups furieux des Aapbes. La famille d'Abd-el-Kader n'avait pas même été épargnée ; la ville, où ne restaient que 7 à 800 Juifs consternés et tremblants, offrait un spectacle déplorable, et le feu consumait un assez grand nombre de maisons.

Le maréchal Clauzel aarnt reconnu le peu d'importance de Mascara, et combien il serait difficile d'établir des communications avec cette ville, tant pour le commerce que pour la guerre, supplié par les Juifs de les emmener avec son armée quand il la quitterait, forma le projet de transporter le bélique de la province à Mostaganem, ville fortifiée ; et après avoir laissé reposer ses troupes pendant trois jours qu'il employa à détruire les établissements militaires d'Abd-el-Kader, il quitta Mascara le 9 décembre, emmenant avec lui tous les Juifs et les Arabes d'Oières Esmelas qui habitaient la ville.

La population juive qui suivait l'armée offrait un spectacle déplorable : les vieillards, les femmes, les enfants, faisaient presque tous la route à pied ; la pluie tombée avec abondance avait détrempé les terres glaiseuses de la montagne ; ces malheureux n'avaient pas assez de force pour surmonter une semblable fatigue.

Impossible de les mettre sur des chameaux qui tombaient à chaque pas. Heureusement nos soldats sont aussi généreux que braves ; non seulement des cavaliers mirent des femmes et des enfants sur leurs chevaux, mais les fantassins n'hésitèrent pas, malgré la difficulté qu'ils avaient eux-mêmes à marcher, à prendre aussi des enfants sur leurs épaules et sur leurs sacs.

— On nous écrit de Toulon, le 19 décembre :

Nous avons été éveillés ce matin par de nombreuses décharges d'artillerie, qui ébranlaient la ville. Aussitôt une foule immense s'est portée sur le quai du port, et bientôt nous avons appris l'arrivée du prince et la prise de Mascara. Le prince royal a quitté à l'instant le bateau à vapeur le *Castor*, pour passer à bord du *Montebello*, commandé par M. le baron de la Susse ; c'est là qu'il doit purger sa quarantaine.

La santé de Mgr. le duc d'Orléans a éprouvé de rudes atteintes ; une forte dysenterie s'était déclarée la veille de l'arrivée à Mostaganem. Heureusement il y a du mieux, et S. A. R. espère pouvoir faire sans inconvénient le voyage de Paris, aussitôt qu'il sera sorti de quarantaine. Le général Oudinot est à bord du bateau à vapeur le *Ramier*, qui a navigué de conserve avec le *Castor*, la blessure qu'il a reçue à la cuisse, à l'affaire du 3, n'aura pas de suites fâcheuses.

Deux combats ont suffi pour tirer vengeance de la perfidie de l'émir. On s'est battu pendant toutes les journées du 1^{er} et du 3, en vue de Mascara, contre 10,000 cavaliers arabes, et 3,000 fantassins. L'ennemi revenait toujours à la charge avec acharnement ; mais ses efforts se brisaient contre le front de bataille de notre armée. Il a été rejeté sur Mascara, après avoir perdu beaucoup de monde.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

On a saisi sur les sieurs Montouliou et Sabatier (de Bordeaux), arrêtés près d'Estory, des dépêches adressées à don Carlos. Il paraît que ces deux officiers, chargés de remettre ces dépêches entre les mains du prétendant, avaient l'intention de traverser le territoire français pour arriver jusqu'à lui. Les lettres sont écrites par le général carliste Torres, présentant la position de ce chef et celle de Borgués comme désespérée.

— L'amélioration graduelle, mais décidée, qui a eu lieu à Londres dans les fonds espagnols depuis que M. Mendizabal s'est trouvé en position de développer son système libéral de gouvernement, et la marche franche et légale qu'il a le projet de suivre, fournissent la preuve la plus satisfaisante de la confiance du public dans le succès des mesures fermes et prudentes que ce ministre a adoptées pour rétablir le crédit national de l'Espagne.

Le 3 juin dernier fut posée solennellement la première pierre d'un des bâtiments les plus vastes que contient cette ville ; cette construction monumentale, destinée à réunir les Salons de Flore et l'harmonie de Sainte-Cécile est entièrement terminée en moins de six mois, et ce soir un mai sera placé sur le dôme par les ouvriers. Cet édifice a été construit d'après les plans et sous la direction de l'architecte Roulants par l'habile entrepreneur Kerfysier.

— Nous voyons au budget du ministre de la justice, que la ville de Gand ne possédant point de palais de justice, la régence a conçu le projet d'en ériger un sur la plaine des Récollets, dans lequel seraient logés la cour d'appel, les tribunaux de première instance et de commerce, la justice de paix et la bourse. Un plan a été dressé par l'architecte de la ville et adopté par le conseil de régence ; l'édifice projeté est fort remarquable, et digne en tout de sa destination ; la dépense en est évaluée à 820,000 frs. L'administration municipale a proposé d'en supporter un quart, si la province voulait y intervenir pour la même quotité et l'état pour une moitié ; le gouvernement a offert d'y contribuer pour 300,000 frs.

— Un journal annonce que notre tribunal correctionnel est sans besogne, et qu'il n'existe plus ni plainte ni procès-verbal. Ce journal est mal informé. Neuf affaires étaient inscrites au rôle du susdit tribunal, pour l'audience de ce jour.

BRUXELLES, le 23 décembre.

Les notaires résidant à Bruxelles viennent de faire aux pauvres une grande distribution de pain et de houille.

— Les sociétaires du Loyd voulant venir aux secours de la classe indigente, menacée de privations par la saison rigoureuse, ont avant-hier, sur la proposition de M. Baert, directeur, ouvert une liste de souscription qui, à l'instant a été couverte d'un grand nombre de signatures, pour une somme de plus de trois cents francs.

— Le colonel Debruyne, demeurant à Molenbeek, comparait mercredi dernier au tribunal correctionnel pour avoir traité un des conducteurs du chemin de fer de canaille. L'avocat Defrenne soutenait l'incompétence du tribunal, se fondant sur ce que les employés du chemin de fer, n'étant pas des agents du gouvernement, devaient être considérés comme simples particuliers, et qu'ainsi la prévention tombait dans le cas de l'art. 471 du code pénal. Le tribunal a accueilli le système invoqué et a renvoyé l'affaire devant la justice de paix.

— On a parlé d'une grande revue de la garde civique pour le 16, on a dit ensuite qu'elle devait avoir lieu à la fin du mois, nous croyons pouvoir annoncer qu'elle se trouve indéfiniment remise.

— Les condamnés qui devaient être exposés cette semaine sur la Grande-Place, et dont l'échafaud avait été dressé, ne l'ont pas été à cause du grand froid.

— Deux incendies peu considérables ont éclaté hier hors la porte de Louvain et rue Catoir. Ils ont été éteints presque immédiatement.

ANVERS, 26 Décembre.

Le *Journal des Commerces* de notre ville, en annonçant à ses abonnés que son format sera augmenté à dater du 1^{er} janvier, laisse percer un sentiment de mauvaise humeur contre un journal ou des journaux qu'il ne nomme cependant pas. Si les changements à apporter dans sa feuille en étaient la cause, il aurait grand tort ; il devrait remercier au contraire ceux qui vont leur procurer le plaisir de briller de tout l'éclat qu'il promet et ne pas se laisser aller à des suppositions assez malveillantes mais trop générales, du reste, pour qu'on puisse les relever.

Quoique le feuilleton intitulé *de l'art dramatique* et inséré dans notre n^o 10, porte les initiales C. D. il n'en appartient pas moins à notre rédaction habituelle ; il sera suivi de plusieurs autres sur le même sujet.

Aujourd'hui il n'y a pas eu de cote officielle à notre Bourse on a fait les Ardouins 50 1/8 et A. — Ancienne différée 18 1/8 A. — Nouvelle id. 25 A. — Passive 15 1/4 A.

— On assure qu'une maison financière qui jouit d'un grand crédit a proposé à la régence de Bruxelles de lui faire le prêt d'un capital suffisant, pour rembourser toutes ses anciennes dettes et pour faire face à ses besoins nouveaux. Les prêteurs se rembourseraient de leurs capitaux, au moyen de la jouissance de l'octroi pendant un temps déterminé ; et prendraient l'engagement de réduire de moitié, ou au moins d'opérer une forte réduction sur tous les droits d'entrée.

Cette proposition pouvait amener le double résultat de sortir la ville de la gêne, où elle languit en lui permettant en outre de faire des travaux utiles ; puis de soulager le peuple de droits tellement élevés qu'ils excitent à la fraude ; nous ne pouvons pas croire que nos magistrats municipaux soient défavorables à un semblable arrangement ?

— Le conseil de guerre provincial de la Flandre orientale, présidé par M. le major Brasseur, a prononcé son jugement dans l'affaire de MM. les officiers-commissaires, impliqués par dénonciation dans la procédure Ducarla, et a acquitté, à l'unanimité, conformément aux conclusions

de M. l'auditeur-militaire, non seulement MM. les officiers dénoncés, mais aussi M. Ducarla, prévenu de tentatives de corruption.

— Un des plus savants orientalistes de l'Europe, le professeur Alexandre Chemcotte, est mort le 21 novembre à Helsingfort, en Finlande. L'histoire de l'empire des Arabes sous les Abassides lui a valu une juste célébrité.

— On écrit de Saint-Omer, 19 décembre :

« Une découverte assez singulière a été faite, il y a quelques jours, sur la lisière de la commune de Sainte-Marie-Kerques. Un ouvrier, en travaillant à la terre, a trouvé un assez grand nombre d'ossements fossiles de chameaux et de dromadaires. Plusieurs de ces os sont d'une dimension extraordinaire et semblent avoir appartenu à une espèce dont le genre a disparu depuis longtemps. On a envoyé, à Paris, plusieurs de ces os pour les soumettre à l'examen des savants. »

JURYS D'EXAMEN.

Jeudi soir, la Chambre des représentants s'est réunie à 7 heures pour procéder au choix des membres des jurys d'examen dont la nomination lui est déferée. Le premier scrutin, destiné aux examinateurs du doctorat, a donné pour résultat les nominations suivantes. Il y avait 61 votants. Majorité absolue 32.

Faculté de philosophie et lettres. — MM. de Reiffenberg (48 voix) et de Ram (45).

Sciences. — MM. Quetelet (35 voix) et Crahay (40).

Médecine. — MM. Craniéckx (37) et Frankinet (39).

Droit. — MM. Raikem (39) et Dubus aîné (52).

On procède au scrutin pour la nomination du jury d'examen pour les candidats en droit et en médecine.

Voici le résultat du scrutin. 64 bulletins ont été déposés dans l'urne. Majorité absolue 33.

Faculté de médecine. — MM. Martens (42 voix) et de Block (39).

Droit. — MM. Ernst aîné, professeur à Louvain (32 voix) et Fallon (45).

On procède ensuite au scrutin pour la nomination des examinateurs suppléants.

Voici le résultat du scrutin. Il y a eu 55 votants, la majorité est de 27.

Faculté de philosophie et lettres. — MM. Roulez (46 voix) Ubaghs (45 voix).

Sciences. — MM. Weesmael (45 voix) et Kickx (45 voix).

Médecine. — Doctorat. MM. Guislain (45 voix) et Laisne (45 v.)

Droit. — Doctorat. MM. Molitor (45 voix) et Péteaux (45 voix).

On procède au 4^e scrutin pour la nomination des suppléants aux examens pour les candidats en droit et en médecine.

En voici le résultat. Nombre de votants 52. Majorité absolue 27.

Faculté de droit. — Candidature : MM. Nelis (44 voix) et Quirin (45 voix)

Médecine. — Candidature : MM. Van Esschen (45 voix) et Fromont (44 voix).

La séance est levée à minuit.

BANQUE DE BELGIQUE.

Le directeur de la Banque a l'honneur de prévenir les actionnaires en nom que par acte passé le 25 décembre de cette année, il a été constituée une société anonyme sous le nom de *Société de Haut-Fourneau* et fonderie des Vennes au capital de six cent cinquante mille francs.

Deux cents des ces actions sont mises à la disposition des actionnaires en nom de la Banque.

En conséquence, les actionnaires en nom qui veulent participer à la répartition des actions susmentionnées pourront s'inscrire, mardi 29 de ce mois, depuis dix heures jusqu'à deux, sur un registre à ce destiné, ou envoyer avant ce terme leur demande d'inscription par écrit.

Le dépouillement se fera immédiatement et les souscripteurs retireront la quote-part qui leur est attribuée le lendemain également de dix à deux heures, contre un versement en écus de francs 100 par action de mille francs.

Bruxelles, le 24 décembre 1855.

DE BROUCKERE.

On peut se procurer les statuts dans les bureaux de la Banque.

THÉÂTRE ROYAL D'ANVERS.

Samei, 26 décembre.

ROBERT LE DIABLE, Grand Opéra en 5 actes.

Le théâtre royal d'Anvers vient de traiter pour quelques représentations avec le gymnase-Castille. C'est la une bonne mesure et dont nous devons féliciter l'administration, nous sommes persuadés que le public la ratifiera par sa présence.

Demain dimanche. — Abonnement suspendu.

1^o Une ouverture. — 2^o TARTUFFE, M. Cartigny remplira le rôle de Tartuffe. — 3^o LE ROSSIGNOL, opéra. — 4^o ÊTRE AIMÉ OU MOURIR, vaudev. Cette pièce a été jouée jeudi devant peu de monde et cependant elle a obtenu un beau succès, elle est généralement bien jouée.

COMMERCE.

PLACE D'ANVERS 26 DECEMBRE.

Aujourd'hui demi-fête il ne s'est passé rien d'intéressant à notre bourse, en marchandise.

MARCHÉ DE BORDEAUX, 21 Décembre.

Les 50 kilogrammes.

Sucre. — 46 bq. brut Mars. A. — 886 sacct Bourbon A. — 180 pièces bâtarde 75-75, 150 pièces vergoies 70 fr., 100 pièces mélis 80-25.

Huile. — 10 pièces de Caen E. 77.

Le demi kilogramme.

Cacao. — 200 qx. Caraque A. — 100 sacs Porto-Cabello, E. — 61 sacs dito E. — 100 sacs Maragnon A.

Armagnac nouveau 225 ; id. rassis 500 ; Marmande 212 ; pays 200 ; Languedoc ; Cognac Sainton 500 ; Bord. pr. de L. 295 ; 4^e pr. d'Amérique 505 ; 5^o disponible 5 ; Tafia 5 à 7.

Résumé hebdomadaire du 18 décembre 1855 :

Les opérations faites depuis notre résumé, ne présentant aucune variation dans la position des diverses marchandises traitées, nous nous bornerons à mentionner le résultat seul des ventes. Les cochenilles ont eu un grand mouvement d'écoulement ; les prix sont toujours les mêmes. Les sucres Bourbon et de nos Antilles continuent à s'écouler pour les besoins de la chaudière ; la consommation des raffinés de toutes sortes a été très restreinte.

Il a été vendu, dans le courant de la semaine :

415 bq. sucre brut Mart. et Guadel., dans les prix de 57 fr. 50 c. à 64 fr. 50 c. toujours sur la base de 64 fr. la bonne 4^e

1,829 sacs sucre Bourbon placés dans les prix de 61 f. 50 c. à 67 fr. même cours que ceux de nos Antilles. 50 quint. sucre en pain belle 2^e à 84 c. 1/2. 125 qt. sucre en pain bonne 2^e de 83 c. à 85 c. 1/2. 350 batard. de 75 à 79 fr. 50 c. 870 vergeois de 60 à 77 fr. 150 mélis taché à 80 fr. 20 quarts cacao des Iles à 87 c. 1/2 en ent. 25 sacs café Padang à 1 fr. 15 c. 1/2. 50 b. café Bourbon, à 1 fr. 35 c. 24 sacs café Haïti, en ent. à 76 c. 20 balles coton Louisiana, acquitté à cent cinquante-cinq fr. 31 surons cochenille zacatille, de 11 à 12 fr. 218 surons cochenille grise, de 10 fr. 25 c. à 10 fr. 50 c. 27 caisses indigo Bengale, de 7 fr. 50 c. à 8 fr. 60 c. 40 pièces huile de Caen, en ent. à 76 fr. 50 quint. de acq. à 79 f. 14 balles poivre lourd de 87 à 87 1/2. 12 balles poivre mi-lourd, à 84 c. 15 quintaux vieux cuivre 1 fr. 5. 15 futailles verdet, à 95 fr. 1,000 flacon mercure à 1 fr. 50. 50 tierc. 4 quarts quercitron Philadelphie, prix inconnu.

MARSEILLE, 19 décembre.
REVUE DE LA SEMAINE.

BANQUE. — Les affaires toujours calmes, les valeurs généralement demandées, celles sur l'Allemagne exceptées. L'argent facile à 4 0/0 l'an. Les monnaies sans affaires.

MARCHANDISES. — DENRÉES COLONIALES. — *Sucres bruts.* — Nous n'avons que très peu d'affaires à signaler en sucres de nos Antilles. Les prix se maintiennent toujours, et la marchandise est très rare. Rien de nouveau en sucres raffinés.

Les sucres Havane blancs sont très rares et vivement recherchés; à la cote les blancs sont bien tenus. Les autres qualités manquent totalement. Les cafés sont rares et bien tenus. Les poivres peu abondants et les cacao sans demandes.

LAÏNES. — Les laïnes sont toujours en très bonne position. Il y a eu même une nouvelle hausse sur les prix cotés la semaine dernière. Plusieurs ventes ont eu lieu, mais les réceptions ayant été ajournées, nous ne les publierons que dans notre prochaine note des ventes.

DROGUERIES. — Le rocou est en baisse. Les safranum et les safrans sont très calmes. Les gommes Sénégal et arabe se soutiennent.

HUILES. — Les huiles qui se sont faites pour courant décembre à 83 fr. en assez fortes parties, sont mieux tenues par suite d'une nouvelle opération faite par les haussiers qui ont acheté 6,000 miller. aux maisons génoises, solde de ce qu'elles avaient en disponible.

MORUES. — Il s'est vendu cette semaine, pour l'Italie : 600 balles 4^e à 25 fr.; estrasses de 22 fr. à 22 50; estrassettes à 17 fr. 50 c. Pour l'intérieur : 1,000 balles de 17 fr. à 26 fr. pour le petit poisson; les grand et moyen ont disparu dans les prix de 25 à 27 fr.

BLÉS. — La rareté des blés disponibles, occasionnée par le retard du convoi, a permis de réaliser de 54 à 54 50 les trois chargements bas de Loire, arrivés dans la dernière quinzaine. L'opinion n'en demeure pas moins à la baisse, puisqu'on offre à livrer à 52 50 et 52 ces mêmes qualités.

Les blés à l'entrepôt sont soutenus; il s'est acheté 1,800 charges Odessa tendre supérieur à 25 25 et 900 charges blé de Baltique bon marchand à 21; il y a beaucoup de demandes en farine CO à 24 fr. la balle.

MARCHÉ DU HAVRE, 25 Décembre.
MARCHANDISES COLONIALES.

COTONS. — L'on s'aperçoit de l'approche de la fin de l'année il y a beaucoup de calme sur toutes les marchandises. On a fait en coton que 560 balles dont 159 b. Géorgie nouveau de 1 42-1/2 à 1 44 41 do de à 1 fr. 58.

SUCRES. — On a pris pour la raffinerie 50 barriques brut sur la base de 64-50 pour bonne 4^e.

CAFÉS. — En cet article, nous n'avons à citer que 9 tierçons, 15 quarts Martinique bon petit marchand à 1-5 7/8.

PLOMB. — 90 saumons plomb la solde d'une partie du Haïti viennent d'être payés 27-50 A.

REVUE HEBDOMADAIRE DU 20.

CAFÉ. — L'amélioration que nous avons déjà signalée dans le cours des Haïti s'est pleinement soutenue, et le prix de 70 c. a été payé pour 550 sacs bon ord.; 285 sacs Haïti, venus par l'industrie, se sont placés à 98 5/4, qualité loyale et marchande, à prendre au débarquement. Il s'est fait au même prix et sur la même désignation 500 sacs à livrer par la Jeune-Caroline, attendue d'Haïti.

En vente publique, 500 sacs Haïti plus ou moins avariés, provenant de l'Indépendant, se sont écoulés de 1-14 à 1-18, acq.

Une partie de 1842 sacs Java, venue par l'Edmond, sort du marché et se dirige sur Paris. A cette occasion, nous avons appris qu'il s'est traité en secret il y a une quinzaine de jours, 2880 sacs Padang nouvelle récolte, qualité loyale et marchande, à livrer par l'Alcide, attendu prochainement de l'Inde, de 1-11 1/4, acq. En disponible, il s'est fait 100 sacs Padang à 1-12 1/2, acq.

L'Aigle-Mexicain, qui arrive de la Havane, importe seulement 8 sacs. Les navires Ville-d'Oléron et Trois-Frères, venus des colonies, apportent 80 tes et 288 qts. Nous avons reçu en outre 100 sacs de Bordeaux et 2 sacs de Fernambouc.

SUCRES. — Vers le milieu de la semaine, et par suite d'une demande suivie, les prix ont haussé, et les sucres brut de colonies se sont traités sur la base de 64-50 à 65 la bonne 4^e. Un lot en sucre ordinaire s'est même vendu sur une base plus élevée.

Le total des ventes est de 18 à 1900 b.ques. En vente publique, il s'est placé, pour cause d'avarie, environ 150 b.ques, depuis 46-50 jusqu'à 58-50.

1500 sacs de sucre Manille ont été traités, à l'entrepôt, pour la Belgique, au prix de 29 à des conditions particulières.

Nos existences en sucre brut des Antilles sont de 10,000 b.ques environ, à quoi il faut ajouter 667 b.ques qui viennent d'arriver par les navires Ville-d'Oléron et les Trois-Frères.

L'Aigle-Mexicain importe 1 caisse Havane.

PIMENT. — Un lot de 50 b. piment Jamaïque s'est placé à 55 fr., entrepôt.

Les existences sur place sont de 550 b. environ.

PARTIE MARITIME.

SINISTRES.

LA COROGNE, 2 Décembre. — Le brick le *Huron* de 70 tonneaux, de 7 hommes d'équipage armé à Bordeaux et sortie de Cette le 28 juin, avec un chargement de Vin et autres marchandises, à la destination du Havre, a naufragé le 17 Novembre, à la hauteur du cap Finistère, à 15 lieues de la côte, le capitaine et son équipage s'étant sauvés dans les embarcations de ce navire, ont gagné le port de Corcubion, et arrivés à la Corogne le 20, ils ont fait le lendemain en ce Consulat le rapport de cet événement.

MILFORD, 9 Décembre. — Le 7 Décembre beaucoup de débris de navire, qu'on suppose appartenir à un bâtiment d'environ 200 tonneaux, ont été vus près de *Lands End*. Un grand nombre de sacs de Bois de teinture flottaient entre les débris; quelques uns ont été pêchés, ainsi que quelques caisses de livres marquées : M. Butler N. 3 et sur le côté M. 50. Elles contenaient 18 volumes de l'Encyclopédie française. On a de plus repêché 6 caisses de vin de champagne, marquées : WL 145, HE. 40, JL. 4515, HNK. JO. 19, avec HNK en quadrangle.

— On nous écrit de **CHERBOURG, 21 Décembre.**

Le 5 mats le *Colbert* du Havre, commandé par le capitaine Bonnetard, s'est perdu dans la nuit du 19 au 20 du courant à l'entrée de la rade de Cherbourg, près du fort royal, dit l'île Pelée; il n'y a eu qu'un seul marin de sauvé sur 15 hommes. L'un des armateurs M. A. Mauger, qui venait de l'acheter au Havre, a eu le même sort que le capitaine Bonnetard et 10 hommes de l'équipage.

Tous les débris viennent au rivage, et dans le nombre il s'est trouvé la malle de M. Mauger, dans laquelle on a trouvé tous les papiers de bord.

— On nous écrit de **St-Vaast la Hougue, 20 Décembre.** — Le Flambart la *Mélanie* cap. Aubry, venant de Dunkerque en destination de St-Malo, chargé de graine de lin, sucre et diverses marchandises, a fait côte, hier au fond de la Baye de la Hougue, côte de St-Germain-de-Varreville.

On s'occupe du sauvetage du chargement, qui a été submergé, et il est à craindre que le navire ne soit totalement perdu.

S'adresser à M. Lamache, pour les renseignements ultérieurs.

— Le navire espagnol *Rosa*, cap. Olliver venant de Matanzas à Barcelone, a péri sur l'île Inaguas.

NOUVELLES DE MER.

Le *Friedrick Willem III*, cap. Ashendorf, de Dantzic à Saint-Petersbourg, dont nous avons déjà annoncé la perte, a péri d'une manière bien extraordinaire. Ce navire était chargé de fèves et de pois qui, ayant été atteints d'eau de mer, se sont gonflés au point de le faire crever totalement.

— L'*Adolphe*, cap. Théband, entré en Loire, était parti de New-York le 10 octobre en destination de Bourbon, et devait passer par Terre-Neuve pour y prendre des morues; mais à l'auteur de Saint-Pierre, le 17 novembre, il a été repoussé si violemment par les vents contraires qu'il s'est retrouvé sur les côtes de France. Le navire n'a nullement souffert, mais les tabacs chargés à New-York seront probablement avariés.

— Le *Colosse*, cap. Gorce, de Saint-Jean de Nicaragua à Bordeaux, était encore en charge le 25 août. Il ne devait partir qu'en septembre, mais étant obligé d'aller prendre des vivres soit à la Havane ou à la Jamaïque, il n'est attendu à Bordeaux que vers la fin de décembre.

— Le brick *Sophia* de Newport dont il est fait mention dans notre numéro du 25 courant est arrivé le 20 c. à Douvres, avec perte d'une ancre et chaîne à la hauteur de Newport.

— Le navire *Ainity*, cap. Burton, de Londres à Dunkerque, est entré le 19 c. à Ramsgate, ayant coupé ancrés et cables.

— Le navire *Anna Adelaide*, cap. Wesseling, de Newport à Amsterdam, est entré le 20 courant à Littlehampton avec pertedeson beauvré ayant été abordé par un autre navire à la hauteur de Beachy Head, ce navire a touché en entrant.

— Le navire *Legator* Jansen d'un des ports d'Afrique à Hambourg est entré le 20 courant à Cowes ayant une voie d'eau et avec perte d'ancres, cables, voiles etc.

— Le navire *Eleonore-Sophie*, cap. Ginge, de Hambourg à Montevideo, étoit le 12 c. en vue de Douvres.

On nous écrit de Londres. — Que le navire *Harriet*, cap. Berg, arrivé le 21 c. à la hauteur de Beachy-Head, venant de Rio Janeiro, est destiné pour Anvers.

Larochelle 21 décembre. — Le navire *Colombe*, relâché dans ce port pour réparer, sa voie d'eau n'a pas encore fini son déchargement, je persiste à croire qu'elle provient de ce que ce navire a touché sur les rochers d'Antioche, et que les réparations seront de peu d'importance.

— Le navire *Ruby*, cap. Hutchison, allant de Hambourg à New Foundland, est entré le 10 c. à Liverpool en détresse.

— Le Syndic des assureurs de Bordeaux a reçu un avis de son correspondant de L'orient, à la date du 15, qui annonce que la cargaison de l'*Astrolabe* n'étant pas encore entièrement débarquée, il ne pouvait le fixer sur l'état des marchandises assurées ici; mais qu'en attendant, il pouvait dire que les sucres, et le grenier de poivre, étaient sans avaries.

Sur les 100 caisses canelle, une partie avait beaucoup souffert. Quant aux indigos et toiles guinées, il en ignorait la position.

— Le navire *Eveline*, cap. Pascal, destiné pour Dunkerque, est entré en relâche au Havre, le 22 c. ainsi que l'*Angelique*, cap. Darras de Dunkerque à la Martinique.

— Les navires *Lucie*, cap. Meyer, d'Amsterdam à Aarhus et Maria, cap. Dreyer, d'Aarhus à Colding, ont passé le petit Belt du 14 au 15 courant.

— Le navire Scandinavien, cap. Zernichow, d'Amsterdam à Christiania, et Drammen échoué près de la digue de Helder, a été relevé à l'aide de plusieurs bateaux et conduit dans le Nieuwe Diep.

— On écrit de Cronstadt 7 décembre, que l'on s'occupe activement de dégager les navires pris par la glace, plusieurs sont dans le port. — On est sans nouvelle de l'*Aurora* entraîné vers le nord, il y a quelques jours.

NAVIRES RENCONTRÉS.

Le navire *Jean-Jacques*, de Pondichéry, a été rencontré le 15 septembre par 3 latitudes sud, et 85 long-ouest, par le *Croron*, arrivé à Liverpool.

— Le navire *Forté*, de Batavia en Hollande, le 8 courant par 40 lat. nord et 52 long. est, par le *Croron*, arrivé à Liverpool.

— Le navire *Asiatique*, de Bordeaux à Valparaiso, a été vu en mer par la 2 lat. sud, et la 24 long., par le *Réform*, arrivé à Rio-Janeiro.

— Le navire *Biosham*, de Liverpool à Gènes, a été rencontré le 8 courant par 44 lat. et 10 long., par le *Centra*, arrivée de Liverpool.

— Le paquebot *Sully*, a été rencontré le 18 courant par le travers des casquets par l'*Eurotas*, entré le 19 au Havre.

— Le paquebot *Havre*, cap. Stoddard, a été rencontré par le navire anglais *Elisa Russell*, à 10 lieues ouest des Sorlingues, après trois jours de départ du Havre.

NAVIRES EN AVARIES.

Le navire *Diana*, cap. Pieper, arrivé à Hambourg, venant d'Anvers, demande une avance de 55 0/0 sur les avaries grosses.

— Le capitaine *Hayens*, du navire *Eita Sophie*, d'Anvers à Hambourg, offre de régler les avaries grosses moyennant 18 0/0.

— Les avaries faites à *Rendsbourg*, par le navire *Mercurius*, cap. Breskwold de Hadensleber à Rouen, se montent à environ B. 4000.

NAVIRES EN RETARD.

21 décembre l'*Urn*, cap. venant de New-York.
Solon, ditto.
Ces deux navires sont destinés pour la Rochelle.

MOUVEMENTS DES PORTS.

PORT D'ANVERS. — ARRIVAGES DU 25 DÉCEMBRE.

Le *smak hanovrien Joannes*, cap. Silck, ven. d'Emden, ch. d'avoine et beurre.

DÉPARTS DU 25 DÉCEMBRE.

La galjace danoise *Ludwig*, cap. Hansen, all. à New-York, ch.

Le schooner suédois *Joséphine*, cap. Gultzau, all. à New-York, ch.

Le kof hanovrien *Anna Margareth*, cap. Bremmond, all. à Brème, ch.

Le kof hanovrien *Hendrik*, c. Heyen, all. à Brème, ch.

Le brick français *Victoire*, cap. Bourgeois, allant à Dunkerque, ch.

Pas de navires au bas de la rivière.

FLESSINGUE.

Décembre
23 *Telkamette*, c. Zirks, Rotterdam.
Heerma, c. Schulte, Amsterdam.
Salem, c. Banks, Norwège.

OSTENDE.
Décembre
23 *Union*, c. Dejonge, Londres.
allant à
22 *Anna Polowna*, c. Garling, Bayonne.
23 *Earl of Liverpool*, c. Lomax, Londres.

HELVOET.
Décembre
4 *Sumatra*, c. Joosens, Batavia.
Anna, c. Hazekamp, "
Madura, c. Fenbam, "
Amphitrite, c. Colf, Surinam.
Alcion, c. Vanden Linden, Havane.
Elisabeth, c. Long, Baltimore.
Envoy, c. Dunn, "
Nederland, c. Carst, "
Averich Heincken, c. Thatscher, "
4 *Gebroeders*, c. Bakker, New-York.
Maria Adriana, c. Janzen, "
Mervestroom, c. Hazewinkel, Newry.
Herald, c. Dust, Liverpool.
Mars, c. Metzou, Lisbonne.
Lynx, c. Mauritz, "
22 *Amphitrite*, c. Norwood, "

MAASSLUIS.

Décembre
21 *Lisette Engelina*, c. Rotgers, Rouen.
Mary Ann, c. Jossen, Palerme.

TEXEL.
Décembre
22 *Eugenie*, c. Klomp, Batavia.
Eensgezindheid, c. Martens, "
Joh. Catharina, c. Schniebecke, "
Augustin, c. Mulder, "
Koophandel, c. Hoekema, Rio-Janeiro.
Vrede, c. Wiersma, Surinam.
Stant Friez, c. De Vries, "
Wilhelmina Maria, c. Atkes, "
Edams Welvaren, c. Meyer, "
Willem Ernest, c. Classen, Baltimore.
Isabella, c. Kurtz, Philadelphie.
Francia, c. Edwards, New-York.
Ncerlands Welvaren, c. Hansson, Lisbonne.
Montaneza, c. Amizaga, Bilbao.
Jonge Ida's, c. Keizer, Rochefort.
George, c. Knowler, Londres.

HAMBORG.
Décembre
18 *Johannes Albertus*, c. Stop-pelkamp, Anvers.
19 *Vigilant*, c. Emmerick, Rio-Janeiro.

CHRISTIANIA.
Décembre
7 *Norske Boude*, venant de Håvre.

SWINEMUNDE.

Décembre
11 *Heinrich*, c. Grass, venant de St-Ubcz.

LIBAU.
Décembre
10 *Friedrich*, c. Bunning, venant de Morlaix.
allant à Hollande.

**7 Hendrika, c. Sap, venant de Bordeaux.
CRONSTADT.
Décembre
7 *Delphine*, c. Kragerlat, "
Hercules, c. Zeplien, "
Helène, c. Anderson, "
Catharina Elisabeth, c. Larsen, "
CLYDE.
Décembre
16 *William*, c. Peter, venant de Bordeaux.
NEWRY.
Décembre
19 *Alida*, c. Deddes, venant de Rotterdam.
HULL.
Décembre
17 *Emblen*, c. Buckley, venant de Rotterdam.
YARMOUTH.
Décembre
17 *Emanuel*, c. Jennings, venant de Rotterdam.
LONDRES.
Décembre
17 *Umon*, c. Coudni, venant de Calais.
18 *Helper*, c. Meeske, Amsterdam.
Bater, c. Whilnall, Dunkerque.
Constance, c. Brettevellois, Cherb.**

19 *Matilda*, c. Perkins, Allant à Bordeaux.
21 *Albion*, c. Burrell, Gènes.
Hannah, c. Abbolt, Santander.
Mary Ann, Shears, "
RAMSGATE.
Décembre
12 *Northam*, c. Charrosin, venant de New-Castle.
allant à
Elisabeth et Cornelia, c. Parlevliet, Newry.
DEAL.
Décembre
18 *Rambler*, venant de Bordeaux.
PORTSMOUTH.
Décembre
21 *Koophandel*, c. Popkin, venant de Surinam.
Lively, c. Trapp, Bordeaux.
COWES.
Décembre
18 *Cecilia*, venant de Batavia.
Columbia, c. Longridge, Bahia.
En vue de Portland, venant de
Décembre
14 *Julius et Eduard*, Mantanzas.
FALMOUTH.
Décembre
17 *Renard*, allant à Indes occidentales.
Sancho Panza, c. Periam, St-Ives.
19 *Rob. et Mary*, c. Tregarthen, Leghorn.
ST-IVES. allant à
17 déc. *Elisabeth*, c. Russel, Méditerran.

ANNONCE LITTÉRAIRE.

En Vente
chez **ANCELLE, Imprimeur-Libraire**
CANAL AU FROMAGE, N. 689.

Dictionnaire de l'Académie, 2 vol. in-4°. — Cours d'Économie Politique, par J.-B. Say, 1 vol. grand in-8°, 1836.
— Histoire de la chute de l'Empire Romain, par Sismond de Sismondi, 1 vol. in-8°. — Histoire des Ducs de Bourgogne, par M. de Barante, avec des remarques par le baron de Reiffenberg, 10 vol. in-8°, dont 5 ont paru.
— Histoire de la Conquête d'Angleterre par les Normands, par Aug. Thierry, 4 vol. in-8° avec cartes. — Le Gouvernement de Juillet, les Partis et les Hommes politiques 1830 à 1835, par Capéfigue, 2 vol. in-12. — Manuel complet de Physique et de Météorologie, par Ajasson de Grandsagna et L. Fouché. — Chansons de Beranger, nouvelle édition complète avec vignettes. — On trouve chez le même libraire un assortiment de livres de prières, éditions de Paris, élégamment relié; des livres à l'usage de la jeunesse et des objets d'étrennes, tels que Kiepsake, Strap book, etc., éditions de Londres et de Paris; Almanach de Gotha et autres annuaires de l'observatoire de Bruxelles, par Quetelet.

VENTE PUBLIQUE DE
TABAC KENTUCKY
AVARIÉS
ET DE TABAC
VIRGINIE,
A ANVERS,
LE MARDI 5 JANVIER 1836.

Les courtiers soussignés, exposeront en vente publique et définitivement, le mardi 5 janvier 1836, à 3 heures de relevée, à la *Maison aux Gaufres*, d'ordre de messieurs G. et C. KREGLINGER, en présence de l'huissier J. LOMBAERTS,

175 *Boucauds tabac KENTUCKY*, (grande et belle feuille),

PLUS OU MOINS AVARIÉS.

42 *Barriques tabac KENTUCKY*, (refait et coupures)

Ces Tabacs, se vendront dans l'état où ils se trouvent, et seront à voir à l'Entrepôt du gouvernement, pavillon du nord, au 1^{er} étage, dès la veille de la vente, depuis 9 heures du matin jusqu'à midi, et de 2 à 4 heures de relevée, ainsi que le jour de la vente, depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

111 *Boucauds tabac VIRGINIE*,

Dont les échantillons seront à voir le jour de la vente, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de relevée, à la *Maison aux Gaufres*. Pour plus amples renseignements,

S'adresser à: Ch. Lemire, J. Ollislaeger, H. A. Lemire, Ollislaeger, fils qq.

VENTE PUBLIQUE
DE COTON

A GAND.

Mercredi, 30 Décembre, à 2 heures de relevée, les Courtiers soussignés exposeront en vente publique pour compte de qui il appartiendra, dans le manège situé entre

la raffinerie de M. Neyt, et celle de M. Jeyerickx à la Coupure à Gand;

121 BALLEs COTON SURATE, plus ou moins avariés, Ainsi qu'une partie même COTON en vrac.

On pourra examiner la marchandise, dans la matinée du jour de la vente.

A. T. DAEL fils, Ch. DAEL, J. ENGELS, J. ALBRECHT.

FIESCHI.
MACHINE
INFERNALE.

Messieurs les habitants d'Anvers sont prévenus que l'on voit tous les jours, *Au Salon du café de la Place Verte*, chez *Debèche*, la représentation de l'Attentat du 28 juillet, sur la personne du roi des Français. Les portraits en pied de FIESCHI, modelés en cire, avant et après l'attentat, et horriblement mutilé, sont de la plus exacte ressemblance; la Machine Infernale et tous les détails qu'offre cette scène terrible, ont été fidèlement reproduits, et ont attiré à MM. les propriétaires les éloges des personnes qui leur ont fait l'honneur de les visiter.

Les prix des places est fixé à 25 cents.

Le Salon est ouvert tous les jours de 10 heures du matin à dix heures du soir.

MODES ET SOIERIES.

Madame **CÉLARIER** vient de recevoir de Paris un grand et joli assortiment de Modes et de Soieries; elle a l'honneur d'en faire part aux Dames qui ont l'habitude de fréquenter ses magasins.



SERVICES RÉGULIERS.
ENTRE
LONDRES ET ANVERS.

Le bateau à vapeur anglais *Tourist*, partant régulièrement: DE LONDRES, tous les jeudis, à 8 heures du matin. D'ANVERS, tous les dimanches, également à 8 heures du matin. S'adresser pour fret et passage, à Londres, chez De Bie et Rahn, Crescent Minorie; à Anvers, chez Ch. Brequigny, courtier de navires.

ENTRE LE HAVRE ET LISBONNE.

Les navires *Rose du Tage*, cap. Grosos. — *Clémentine*, cap. Ardouin. — *Constance*, cap. Millot. — *Alerte*, cap. — *Rosalie*, cap. Dubosc.

Partant du Havre, le 10 et le 25 de chaque mois pour Lisbonne. S'adresser pour fret et passage à Paris, chez Mr. Ripoud Malherbe, rue Paradis Possonnière; au Havre, chez l'armateur, Mr. A. J. Bathala.

ENTRE LE HAVRE ET NEW-YORK.

LIGNE DE L'UNION.

Les départs auront lieu dans l'ordre suivant:

NAVIRES.	CAPITAINES.	DÉPARTS DU HAVRE.		
HAVRE.	Stoddard. . .	8 décemb.	1 avril.	16 juillet.
SULLY.	Forbes. . . .	16 id.	8 id.	1 août.
F.-DEPAU.	Robinson. . .	1 janv. 1836	16 id.	8 id.
RHONE.	Rockett. . . .	8 id.	1 mai.	16 id.
CHARLEMAGNE.	Richardson. .	16 id.	8 id.	1 septemb.
FRANÇOIS-1 ^{er}	Castoff. . . .	1 février.	16 id.	8 id.
NORMANDIE.	Pell.	8 id.	1 juin.	16 id.
FORMOSA.	Orne.	16 id.	8 id.	1 octobre.
STLVIE-DE-GRASSE.	Wiederholt. .	1 mars.	16 id.	8 id.
POLAND.	Anthony. . . .	8 id.	1 juillet.	16 id.
ALDANT.	Hawkins. . . .	16 id.	8 id.	1 novemb.

S'adresser pour fret et passage: à Paris, M. S. B. Denison, r. Cléry 10 Au Havre, M. E. Quessel aîné; MM. Pitray, Viet et compagnie; MM Welles et Greene.

NAVIRES EN CHARGE.

A GAND POUR ALGER.



BUREAU DU COURTIER J. SCHIPMAN.

Le kof hanovrien VROUW GEZINA, cap. Lindeboom. POUR HAMBOURG.

Les kofs hanoviens CAROLINA, cap. Bonjer et HENRICUS, cap. Riecke

A NANTES.

POUR BILBAO, SANTANDER ET LA COROGNE.



BUREAU DES COURTIER LAMPE ET GOUPILLEAU.

Le navire espagnol SAN PIDEL, cap. Echevarria, partira vers la fin de décembre ou le commencement de Janvier prochain. Les négociants de Gand et de Courtray qui voudraient profiter de cette occasion pour expédier des toiles, sont priés s'adresser soit à Mr. J. Schipman, courtier de navires à Gand, soit aux consignataires Mrs. Marillet et Genson à Nantes, ou bien encore aux courtiers sus-nommés, Mrs. Lampe et Goupilleau Junior, à Nantes.

BOURSE D'AMSTERDAM. — DU 24 DÉCEMBRE.

Dette active.	54 7/8	Dette diff. d'Esp. à P.	18 1/2
« différée.		Lots Banq. de Vienne.	
Billets de change.	24 9/16	Métalliques.	98 5/8
Syndic. d'amord.	94 5/4	Act. Rotsch. 1 ^{re} lev.	
« « 3 1/2	79	« 2 ^{me} lev.	
Rend. remb.	2 1/2	Lots polonais.	
Act. Soc. com. P. B.	125 7/8	Naples Falconnet.	
Russie. Hope. et com.	105	« à Londres.	
« ins. au gr. livre.		Brésiliens.	85
« cert. nég. Hamb.		Grece.	
« emp. à Lond.		Contrib. de guerre.	
Prus. nég. à «	101 5/4	Bill. du trésor. 6 1/2	
Danemarç. à «	75 5/4	Lots prussiens.	105 1/4
Rente franç. 5 1/2	80	Cortès.	
« perpétuelle.		Ardois.	50 1/2
« d'Amst.		Définée.	25 1/4
« p. Lond. 5 1/2		passive.	14 15/16

BOURSE DE PARIS. — DU 24 DÉCEMBRE.

FONDS PUBLICS.	COURS DU JOUR.		COURS PRÉCÉD. FERMÉ.
	Ouvert	Fermé.	
Cinq p. cent. comptant	108 55	108 55	108 40
« fin courant	108 60	108 40	108 65
Trois p. cent. comptant	79 50	79 80	79 45
« fin courant	79 60	79 85	79 60
NAPLES. Cert. Falc. compt.	97 25	97 50	97 10
« fin courant.	97 50	00 00	97 50
ESPAGNE. Empr. royal, comptant.	00 00	00 00	00 00
« fin cour.	00 00	00 00	00 00
« R. pp. 5 p. c. compt.	53 5/8	56 1/4	00 00
« fin cour.	00 00	00 00	00 00
« 5 p. c. compt.	00 00	00 00	00 00
« fin cour.	00 00	00 00	00 00
« Cortès, compt.	00 00	56 1/4	00 00
« fin cour.	00 00	00 00	00 00
Coupons cortès	00 00	00 00	24 1/2
Dette différée	00 00	25 1/2	17 7/8
Nouvel emprunt	00 00	49 00	47 1/2
ROME. Rs. 5 p. c. compt.	101 1/2	100 5/4	101 1/2
« fin cour.	000 00	000 00	000 00
BELGIQUE. Empr. 1831, comp.	000 00	101 1/4	101 1/2
« fin cour.	000 00	101 1/4	114 5/4
Banque de Belgique	000 00	000 00	114 00

CHANGES. — LONDRES, LE 22 DÉCEMBRE.

COURS DES CHANGES.	Temps.	Prix réels à la Bourse le dernier jour de courrier.
Amsterdam	5 mois.	12 7
«	c. j.	12 5
Rotterdam	5 mois.	12 7 1/2
Anvers	—	12 7
Bruxelles	—	12 5 5/4 6
Hambourg	—	15 14 1/2
Paris. 5 jours d. v.	—	25 75
«	5 j. d. v.	26 5
Bordeaux	5 mois	135 1/4
Francfort sur Main.	—	10
Pétersbourg	—	10 12
Vienne.	—	10 12
Trieste.	—	57
Madrid.	—	57
Cadix	—	56 1/2
Barcelone	—	48
Gibraltar.	—	47 5/4
Livourne.	—	26
Gènes.	—	47
Venise.	—	40 1/2
Naples.	—	122
Palerme	—	55
Lisbonne	—	57
Rio Janeiro	—	26
Bahia	60 j. d. v.	

CHANGES. — PARIS; LE 24 DÉCEMBRE.

CHANGES.	50 JOURS.		90 JOURS.	
	papier.	argent.	papier.	argent.
AMSTERDAM.	57 5/8	57 5/8	57 5/8	57 5/8
ANVERS	57 1/8	57 1/8	57 1/2	57 7/16
HAMBOURG	186 »	186 1/2	185	185
BERLIN.	5 66		5 64	5 63
LONDRES.	25 55	25 52 1/2	26 40	25 57 1/2
MADRID.	15 90	15 87 1/2	15 80	15 77 1/2
CADIX	15 87 1/2	15 80	15 80	15 75
BILBAO.	15 70	15 75	15 80	15 65
LISBONNE eff.			505	507 1/2
PORTO eff.			500	502 1/2
GÈNES	99 5/4	5/16 P	99	1 0/0 P
LIVOURNE.	517	516	515	512
NAPLES.	455 1/2		458 1/2	
TRIESTE	254	254 1/4	252 1/2	252 1/2
VIENNE.	254		252 1/2	
MILAN	85 1/2		84 7/8	
AUGUSTE.	254 1/4	254	252	
FRANCFORT.	98	2 0/0 P	97 5/8	2 5/8
PÉTERSBOURG.			109	109
MESSINE			15 10	
PALERME			15 10	
LYON	99 5/8	P	99 1 4	7/8 P
BORDEAUX	99 1/4	P	99 1/4	7/8 P
MARSEILLE	99 5/4	P	99 1/4	7/8 P
MONTPELLIER.		P	99	1 1/8 P

CHANGES. — AMSTERDAM, LE 24 DÉCEMBRE.

Paris. 2m. d.	Argent.	Papi.	Livourne. 2m. d.		Argent.	Papi.
			Argent.	Papi.		
« court.	56	57	98			
« 15j.	56	56 1/2	821/8			
Bordeaux. 2m.	56 1/2					56 5/16
« 15j.	56 3/4					
Madrid. 5m.	102 1/4					53 7/8
Cadix. 5m.	102 1/4					12, 10
Séville. 5m.	101					12, 17 1/2
Bilbao. 5m.	100 1/8					55 1/4
Lixbon. 5m.	45 1/4					55 5/8
Porto. 5m.	45 1/4					10 5/16
Gènes. 5m.	47 1/16					1/4

CHANGES. — ANVERS, LE 24 DÉCEMBRE.

Amsterdam	Court Jour	2 Mois.		5 Mois.
		Argent.	Papi.	
Rotterdam	1/2 1/2 perte			
Paris	5/8 1/2 perte	fl. 46 15/16 P	46 15/16 P	
Londres.	fl. 47 5/16	fl. 12 07 1/2		
Hambourg.	fl. 12 16 1/4			
Bruxelles et Gand.	53 5/16	A 53 1/16	A 54 15/16	
Bons du trésor.	1/4 1/2 perte.			
Francfort.	56	6 SEMAINES.	P 53 9/16	P
Escompte.	4 1/2			
Bons du trésor	4 1/2			

IMPRIMERIE DE DEWEVER FRÈRES, RUE AIGRE, N° 526.